



Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 40'093
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 045.007
Abo-Nr.: 1095377
Seite: 21
Fläche: 81'720 mm²

«Je suis en accord avec mes valeurs»

Sortie au premier tour à Brême, la Miégeoise n'en a pas perdu son sourire pour autant. Elle assume ses choix et notamment son départ de la fédération suisse.

BREME

JÉRÉMIE MAYORAZ

La nuit porte conseil, dit-on. Mais de conseils, Fanny Clavien n'en avait pas vraiment besoin ces dernières heures. Sortie au premier tour des Mondiaux, la Miégeoise assume ses actes, ses paroles. Un franc-parler qui peut déranger mais qui a le mérite d'être clair. Déballé avant-hier, son conflit avec la fédération suisse est désormais connu du grand public. Il fallait que ça sorte, c'est fait. Vital. Car malgré les difficultés actuelles, Fanny Clavien n'a pas perdu l'amour du sport, de son sport. En elle, l'envie de continuer, avec ses proches et loin d'une instance nationale qu'elle n'estime plus. L'envie, aussi, de se recentrer sur le positif des derniers mois. Rencontre dans un coin tranquille de l'ÖVB Arena.

Fanny Clavien, un jour après, comment ça va?

J'ai fait le deuil de ces Mondiaux le soir-même, j'ai accepté ce qui m'arrive. Je me sens plutôt

sereine et en accord avec ce que je suis et ce que je défends. Je crois que c'est le principal.

SON COMBAT

«Mon intérêt personnel n'est pas touché directement mais je me bats pour ce qui est juste.»

Vous êtes consciente que vos propos envers la fédération ont été durs?

Beaucoup de gens m'ont appelée après l'article paru dans «Le Nouvelliste», notamment des médias qui voulaient savoir ce qui se passait. Comme je l'ai déjà dit, je ne cherche pas à taper sur quelqu'un en particulier, mais juste à rendre compte d'une situation que je juge inacceptable. Il y a des jeunes derrière qui sont déjà dégoûtés par ce qui se passe.

Une démarche qui peut déranger.

J'en ai tout à fait conscience. Des personnes m'ont dit que ma

démarche ne servait à rien, que je m'attaquais à des choses inattaquables, que c'était comme ça dans toutes les fédérations, qu'il fallait accepter. Ça ne me dé-

range pas, j'en ai beaucoup parlé avec les gens qui m'entourent et eux me soutiennent.

Qu'y avait-il dans cette lettre?

J'ai expliqué que depuis 2005 je défends les couleurs de la fédération avec honneur et fierté. Mon investissement, ma passion et mes résultats prouvent que j'ai été à la hauteur de ce qu'on attendait de moi. Mais ces deux dernières années, il se passe des choses qui sont plus en accord avec les valeurs que je défends. Par exemple des privilèges au niveau des sélections ou des décisions à l'encontre du respect. Ce n'est pas à moi de donner les détails. Dans les arts martiaux, on prône le fair-play, la loyauté, l'honneur. Là, on en est loin.

Pourtant, vous n'êtes pas touchée directement?

C'est vrai, mon intérêt person-



Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 40'093
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 045.007
Abo-Nr.: 1095377
Seite: 21
Fläche: 81'720 mm²

nel n'est pas directement touché, même si j'ai déjà reçu un avertissement par le passé. Mais je me bats pour ce que je pense être juste et pour la relève. Quand je vois tout ce qui s'est passé autour de la sélection de Noémie (ndlr: Kornfeld, qui a dû changer de catégorie à une semaine des Mondiaux), je me pose des questions.

N'y avait-il pas moyen d'arranger les choses?

On a eu de nombreuses séances pour en parler, mais ça n'a fait qu'empirer la situation. On nous a signalé qu'en tant qu'athlète on n'a pas notre mot à dire et qu'on doit juste accepter. Je caricature un peu, mais c'est à peu près la réalité.

Pourquoi avoir attendu ces Mondiaux pour sortir du bois?

Ce n'est pas à cause de ce qui s'est passé que j'ai décidé de démissionner. C'était prévu, j'avais envoyé ma lettre avant. Je ne voulais pas qu'on dise «c'est parce qu'elle perd qu'elle démissionne ou c'est parce qu'elle gagne qu'elle fait sa star». J'ai décidé de ne rien sortir avant de partir car j'ai déjà vécu aux Mondiaux de Paris une situation similaire, où on avait cherché à se défendre vis-à-vis de la fédéra-

tion et on s'était retrouvé dans une ambiance catastrophique.

On ne sent pas d'âme dans cette équipe de Suisse?

Depuis 2005, j'étais comme dans une famille dans ce groupe.

SA DÉFAITE

«Peu importe le résultat, j'avais prévu de démissionner.»

On se soutenait tout le temps malgré des petits soucis. Lors de grands événements, on tirait tous à la même corde. Depuis deux ans, on a une équipe qui s'effrite, avec des clans. Certains ne veulent même plus combattre les uns contre les autres à l'entraînement. C'est ça au final qui me donne le plus de dégoût. C'est triste, bien au-delà de la médaille qui n'est pas là.

Ces problèmes avec la fédération, n'est-ce pas une fausse excuse?

Quand on ose dire des choses il y a toujours des gens qui sont là pour critiquer. Ça fait aussi deux fois que je dis que je vais être championne du monde et que je me plante, certains

me l'ont fait remarquer. Ça fait partie du jeu. L'important est d'avoir mes proches qui pensent comme moi. Au final, on aurait peut-être dû tout faire péter et ça se serait peut-être mieux passé. Mais avec des si... Et médaille ou pas médaille, je retiens le positif de ces derniers quatorze mois. Il y a eu tellement d'émotions. J'ai dû me surpasser, je me suis redécouverte, j'ai créé des liens. Et malgré deux blessures au genou, j'ai quand même réussi à revenir à un haut niveau. Ça reste une fierté.

La suite, vous la voyez comment?

Je vais prendre des vacances. Ça fait quatorze mois que je n'ai pas arrêté. Je serai encore aux championnats de Suisse fin novembre. On envisagera ensuite le début de l'année prochaine. J'ai toujours la motivation, mais c'est clair que c'est un peu dérisoire de ne plus pouvoir se présenter aux Mondiaux et aux Européens. Là, j'ai juste besoin de me poser jusqu'à Noël. Avant de nouvelles aventures sportives. Et puis je ne suis certes pas championne du monde, mais tout le reste fonctionne. La santé, la famille, le travail et ça, ça n'a pas de prix.

Datum: 07.11.2014

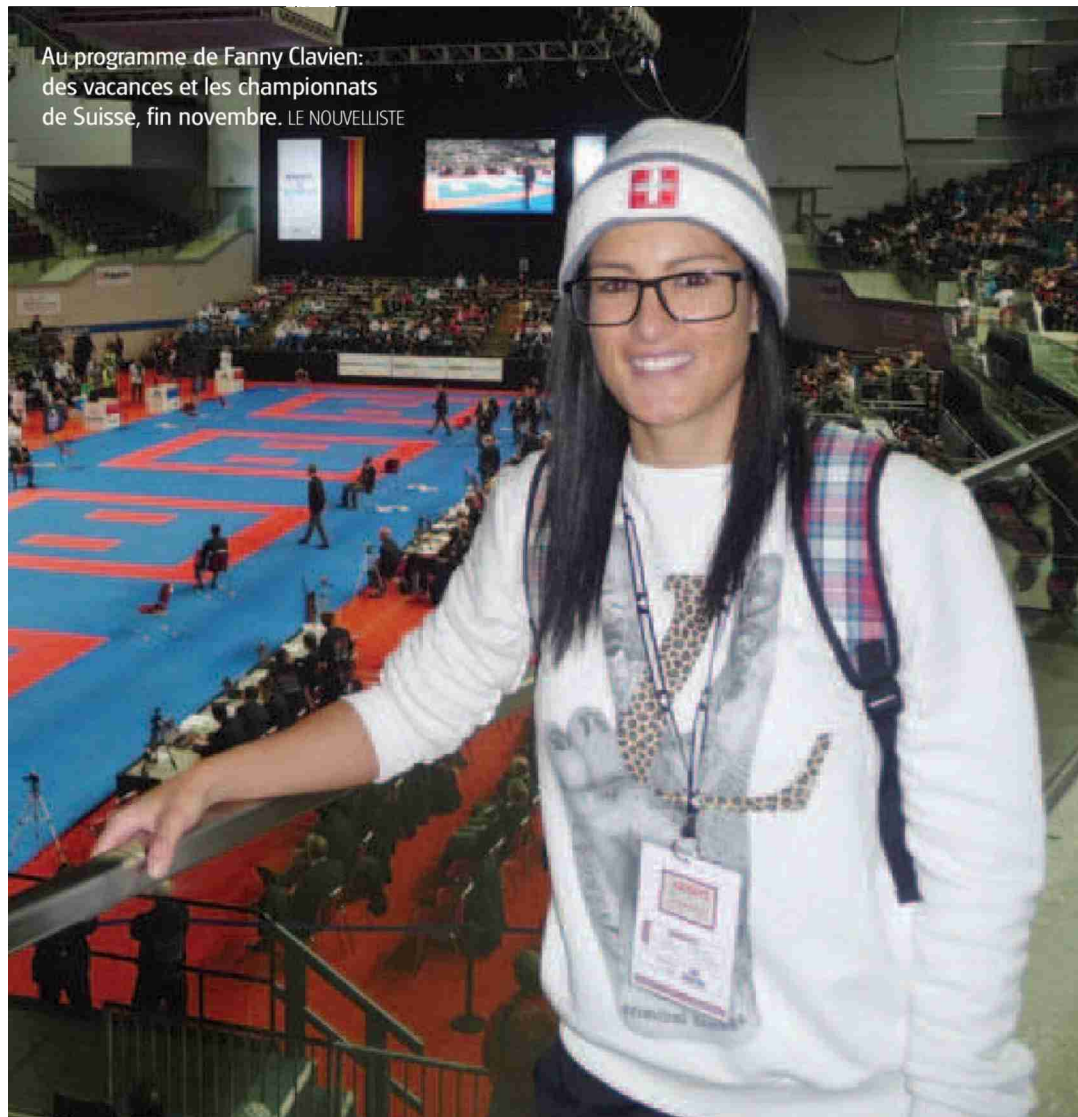
Le Nouvelliste



Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 40'093
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 045.007
Abo-Nr.: 1095377
Seite: 21
Fläche: 81'720 mm²





Le Nouvelliste S.A.
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 40'093
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 045.007
Abo-Nr.: 1095377
Seite: 21
Fläche: 81'720 mm²

ROLAND ZOLLIKER

PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION

«Aujourd'hui, c'est la guerre des filles»

Roland Zolliker ne pensait pas passer des Mondiaux aussi agités. Au courant des tensions actuelles et de la lettre de Fanny Clavien, le président de la Fédération suisse de karaté n'osait imaginer que la situation prendrait une tournure aussi dramatique. En place depuis 1988, le dirigeant avait d'ailleurs décidé d'attendre la fin du grand rendez-vous allemand pour mettre les choses à plat. Dans son agenda, trois séances de conciliation, avec les athlètes, les coaches, les sélectionneurs et les dirigeants. «Je voulais éviter une nervosité supplémentaire à Brême, c'est raté. Alors que tout se déroule bien chez les hommes, la communication ne passe plus chez les filles et aujourd'hui, c'est la guerre. La preuve, le sélectionneur a tout sim-



Roland Zolliker. LE NOUVELLISTE
plement dit qu'il ne serait pas possible d'aligner une équipe de Suisse féminine quand bien même une médaille était jouable.» Le point de non-retour semble atteint. La goutte qui a fait déborder le vase? La sélection d'Elena Quirici en moins 68 kg, catégorie habituelle de Noémie Kornfeld qui n'a eu

d'autre choix que de repasser en moins 61 kg à une semaine des Mondiaux. «Nous avons discuté avec les coaches de ces deux athlètes pour trouver une solution. Pour résumer, il a fallu trancher et c'est le classement mondial qui a fait loi», poursuit l'Argovien qui reconnaît n'avoir pas tout fait juste. Sur le site de la fédération, Kornfeld était d'ailleurs toujours sélectionnée moins 68 kg le 10 octobre.

Quant au retrait de Fanny Clavien, Roland Zolliker en prend acte. «C'est une surprise. Ses émotions ont pris le dessus, elle était à 50% ici et je ne comprends pas pourquoi après tant de compétitions elle n'a pas réussi à faire fi de ces histoires. Mais c'est une femme forte, elle va se relever et elle reste la meilleure de tous les temps en Suisse.» **JM**